

découvrir une représentation certaine⁽¹⁾ sur les sculptures d'Amarāvati. Longue serait au contraire la liste des illustrations déjà publiées du Vajrapāṇi-licteur dans la Haute-Asie. Évidemment il s'y multipliait dans un milieu favorable, à la faveur des idées régnantes qui réclamaient, tout comme au Gandhāra, la présence constante auprès du Bienheureux de son génie gardien. C'est justement le sens symbolique et l'utilité pratique de ce rôle que ne semblent plus comprendre les bouddhistes du bassin du Gange et du Dekhan. Sans perdre leur dévotion en Vajrapāṇi, voire même tout en élargissant sa place dans leur panthéon, ils ont rompu le lien spécial qui le rivaît à la personne du Maître.

Ici s'arrête d'ailleurs pour nous l'histoire de ce personnage protéiforme. Ce serait sortir de notre sujet que de prétendre, soit remonter jusqu'à ses problématiques origines mazdéennes, soit le suivre à travers l'iconographie postérieure de l'Inde, tantôt comme Bodhisattva d'aspect bénin, tantôt comme Dharma-pāla d'allure furi-bonde⁽²⁾. Tout au plus devons-nous rappeler en passant la séduisante hypothèse de M. Grünwedel qui rattacherait à la double forme gandhārienne, l'une juvénile et l'autre hirsute, de notre Yakṣa, l'origine de cette double transformation, d'une part en idéal pour les fidèles et d'autre part en épouvantail pour les impies. Ce qui nous importe avant tout, c'est que, de toutes manières, nous trouvons dans l'école gréco-bouddhique l'amorce de cette évolution. Ici encore nous ne saurions mieux faire que de céder la parole à M. Senart⁽³⁾, qui, lui non plus, ne croit pas « que l'on puisse isoler le Vajrapāṇi mahāyāniste de notre Vajrapāṇi plastique. Tout, au contraire, semble les relier étroitement. Et comment douter que, par sa fonction uniforme et caractéristique de suivant, de pro-

⁽¹⁾ *Buddhist Art in India*, fig. 123 (d'après FERGUSON, pl. LIX).

⁽²⁾ Cf. *Iconogr. bouddh.*, I, pl. II, 3 et VI, 5, ou au contraire fig. 22, et A. GRÜNWEDEL, *Mythologie du Bouddhisme*, p. 160 et fig. 133-136. Rapprocher encore le

Trailokya-vijaya qui (d'après SCHIEFNER, *Leben*, p. 244; cf. *B. E. F. E.-O.*, 1909, p. 48 et fig. 25, et *Iconogr. bouddh.*, II, fig. 4) ne serait qu'une transformation belliqueuse de Vajrapāṇi.

⁽³⁾ *Loc. laud.*, p. 127.